

Apisei Ielema



Il n'y a pas que dans nos pays qu'il va falloir apprendre un deuxième ou un troisième métier. Cela deviendra la règle dans les **pays émergents**, les vrais, ceux qui **émergent** tout juste, quelques mètres à peine au-dessus du **vaste océan**. Ces **43 petits pays disséminés** des Caraïbes à la mer de Chine en passant par la Méditerranée et l'océan Indien, regroupés au sein de l'alliance AOSIS – ne pas confondre avec oasis -, sont particulièrement vulnérables à la hausse du niveau de l'eau qui résultera du changement climatique. Ce sont nos sentinelles sur des confettis éloignés, ce sont des **oies mouillées sur des Capitales lacustres**, qui s'égosillent à nous prévenir du pire.

Sur l'archipel des **Tuvalu** – 26 km² ; 9 atolls coralliens et polynésiens ; 12.000 habitants ; point culminant : **5m au-dessus du niveau de la mer**, hauteur moyenne : **2 à 3 m** – le premier ministre **Apisei Ielema**, sujet de Sa Majesté Elisabeth II d'Angleterre, se prépare : il va lui falloir devenir **maître-nageur** et apprendre à nager à ses concitoyens imprévoyants. En tant que principal responsable de son tas de cailloux, il a déjà les pieds humides et suit avec angoisse les **travaux du GIEC**, ce groupe de plusieurs milliers d'experts internationaux qui étudie le réchauffement du Globe et prépare actuellement sa cordée pour la conquête du **sommet de Copenhague**.

Ça chauffe évidemment. **Pour Ielema**, qui répète ce qu'il a entendu, il ne faudrait pas que d'ici la fin du

siècle, la température grimpât de plus de **1,5°**. Une limite au delà de laquelle le **GIEC** ne répond plus de rien. Et ce pauvre **Ielema**, dans les conférences, dans les couloirs du Bella Center, entend parler de **3°**, un chiffre catastrophique pour son petit royaume au ras du bitume. La terre entière est concernée par ce problème et **193 pays** devaient être présents à Copenhague. **Ielema** est donc venu. Ils ne sont pas là, tous en même temps mais ça fait beaucoup de monde, comme une concentration de **pingouins**, ça fait du bruit, ça met de l'ambiance, **ça ne réchauffe peut-être pas le climat** mais ça réchauffe un peu ce glacial mois de décembre.



C'est du grand cinoche avec des figurants en pagaille : **15.000 diplomates** qui vont se faire des révérences, **100.000 manifestants** qui vont se faire entendre, 1.200 limousines dont **42 pour la France**, seulement **5 voitures électriques**, **140 jets privés** - le « **Solar Impulse** » de Bertrand Piccard n'est pas encore prêt -



des badauds à la pelle, des policiers par milliers, des lances à incendie, des hélicos, des ambulances, **15 jours de foire du Trône à Tivoli** avec la petite Sirène toute nue, **Marilou très**

emmitouflée et, pour finir, le clou du spectacle, le ring sur lequel vont s'affronter 2 poids lourds : **Obama** et son allongé à la **Ray Sugar Robinson** contre son alter égo, le chinois **Hu Jintao**.

Le combat s'annonce magnifique mais la fête commence mal : **Sarkozy** jugé trop frêle est récusé comme arbitre, **Angéla** qui n'aime pas la boxe ne veut pas voir ça et **Berlu** est absent pour cause de **cathédrale qu'il vient de prendre sur la tronche**. Ensuite, le match ne tient pas ses promesses. Les adversaires, cogneurs et encaisseurs réputés, s'évitent plus qu'ils ne se cherchent, ils se ménagent et la confrontation devient ennuyeuse. C'est du bel art, un festival d'esquives, de coups bloqués, de pas de danse, ce n'est pas de la bagarre, il n'y a pas de **Knock down** dans l'air, ce n'est pas : « **je vais t'en coller une** », c'est plutôt : « **je vous en prie, après vous monsieur** ».

Le public ne s'y trompe pas, les écolos sifflent et disent des gros mots, **Hulot** trouve ça « **affligeant**

et consternant » ; **Bové** va plus fort : « **tragique !** » dit-il. Le représentant du **Japon** où l'on pratique le **seppuku** pour moins que ça, qualifie le combat de déshonorant. **Medvedev** et le brésilien **Lula** qui n'en peuvent plus, partent avant la fin. Le spectacle n'est plus sur le ring mais devant le Bella Center où des pancartes polyglottes demandent grâce pour les sapins de Noël et où des femmes, en signe de protestation, **se font raser la tête sur le sol enneigé**.

Apisei Ielema, lui, est resté jusqu'au bout. Autour de ce ring, on n'est pas plus mal qu'ailleurs, il y fait chaud et dehors, ce n'est pas la Polynésie. Il se demande pourtant ce qu'il fait là et ce qu'il va raconter en rentrant au pays ; le plus simple sera de dire la vérité que tout le monde doit déjà connaître. « **Copenhague** » s'est terminé dans le **déshonneur** et dans l'Antarctique, la **plaque de Wilkins de 16.000 km2** - 600 fois sa peau de chagrin - vient de se rompre. **Ça broute, ça pète, ça pollue, ça flambe, ça déforeste, ça creuse, ça fore, ça bétonne, ça bidonvillise** dans tous les coins, partout sur la planète. Qu'est-ce qu'il y peut, lui, avec sa **petite piste d'aviation** bientôt engloutie et colonisée par les **arapèdes** ? Il ne consomme rien, lui, avec ses clopinettes de **co2** alors que ces putains **d'amerloques** se goinfrent de quantités **cent fois supérieures**.

A l'image du **clip promo chantant des jeunes UMP** qui a été un **sommet de bêtise**, le rendez-vous de Copenhague constitue un



sommet de gaspillage et de blablatage. Un lamentable fiasco selon les écologistes. Il faut en prendre son parti, **Copenhague** venait après **Kyoto**, sera suivi de **Mexico et de Durban** et pendant ce temps-là, le gouvernement mondial continuera de balbutier et la température de monter.

Adieu Tuvalu, bientôt adieu **Maldives**, adieu les cocotiers qui auront eu l'imprudence et l'impudence de pousser les pieds dans l'eau. Bienvenue à monsieur **Ielema et au cortège de migrants** qui, chassés par les poissons, trouveront refuge sur nos collines

verdoyantes. Bienvenue aux ouragans, aux pluies diluviennes, aux inondations, aux sècheresses, au Sahara qui avance. Bienvenue au frelon **asiatique** et au **chikungunya**. Finis l'ennui pesant et la monotonie qui désertifiaient nos campagnes profondes. Enfin du mouvement, de l'agitation, du vent comme celui qui balaie la maison **des trois petits cochons**, de l'eau, des rideaux liquides, de la mousson, de la chaleur, du

riz en Beauce, des piranhas dans nos rivières, des sinistrés, des réfugiés, des pompiers, des ambulances, tout un peuple affairé, secouriste et joyeux, comme dans les **tableaux de Bruegel**.

« **Copenhague** », c'était mieux qu'un Sommet, c'était une **promesse**. La promesse des prochains **sommets**.

20-12-2009

